

ОТДЕЛ РУКОПИСЕЙ	
Гос. биб-ли ВУЗР им. Л. М. М.	
Фонд №	271
Симанские	
К. карт. №	3
Ед. хран. №	3

Симанский,
Лука Александрович

„Журнал моего похода“ -
дневник периода Отечественной войны 1812 г.
и сапранских походов 1813-1814 гг.

1813 севр. 21 - авг. 21

Актюгад 2 метр. 20 лл + 17 лл
Члл втродой тетради на франц. яз.
лл сшиты

Трошировка втродой тетради
повреждена;
лл сапрязнены

ОТДЕЛ РУКОПИСЕЙ	Общее кол-во по
№ 1000	листам
М6826	37

Журналъ моего похода

1813^{го} года февраля съ 21^{го} по 3^{го} Апрель.

Менделеев

Списокъ

32
15
160
32
480
130
70
20

230
80
150
4

25
30
45
70
40
90
5,60

164
80
934
40

64
110
16
60
2330

23 + 30

23

106, 66, 70

когда, аном
въ 30-мъ числѣ

Земельный государственный, Кавказский, Кавказский
дворецъ какъ окруженъ великимъ и многолюднымъ
населениемъ, для держания команды, а также выжи-
тели объявились врановку в описанномъ дворце
и в томъ великомъ описанномъ помещенъ въ
Средъ Сидякъ, колмо помещенъ одинъ Урафъ
былъ приносившии подарками мочалы въ Англии,
Франко-Венгеринъ описанъ изъ великаго постоупителъ
Сидя, онъ мочалы своеръ Сидя, много раздѣлява-
тъ что Сидя быль оленъ горюкъ; и въ находимъ
мнѣ одинъ стнариной Дамовъ, Помогавъ
обитавши раздѣлики и быль урочае въ вели-
Сторани, окруженнои мочалы сидитъ одинъ,
Сидя въ видѣ быль ^{на} Сидя въ великаго Костю
Кавказъ въ прихотаваныи Франко-Венгеринъ, онъ мочалы
на оставъ а хоетъ на быль мочалы до Кавказъ
мочалы мочалы, въ мочалы быль мочалы въ
Породъ, въ прихотаваныи Франко-Венгеринъ, ма мочалы
мнѣ преобръ Кавказъ и въ Сидя въ великаго
на быль мочалы и Франко-Венгеринъ; ~~Кавказъ~~ онъ ко-
злина прихотаваныи Франко-Венгеринъ и что поу-
даро быль прихотаваныи Франко-Венгеринъ о быль
какъ быль Франко-Венгеринъ и въ что Франко-Венгеринъ
въ прихотаваныи, въ мочалы быль Франко-Венгеринъ
Помогавшии въ мочалы на мочалы и мочалы
Кавказъ на Франко-Венгеринъ въ мочалы Франко-Венгеринъ
въ Франко-Венгеринъ. Скоро же, мочалы быль мочалы въ, онъ

à Duesda, à ses bords vers le grand ouest d'un quercet Saune de long, et
de 3 de large — est brillant. De 124 grains. — Chlodon qui n'a
pas son pareil dans le monde. 1814 ?

— à l'Orangerie Royal grands fuyers, dont 12, ont plus de 200
cens, et plusieurs Saunes de diamètres 1814 u

Meilleurs gravures et vies de Duesda sont de Cunabellu; connue en
Allemagne sous le nom de Cuniole Bellott. 1814 u.

Cirius Caldener, composition métallique qui ressemble à l'or.

Louvier, Cidun cygne et opacissimum cygne. De 10 grains
ou, Cidun Souverain et Supérieur cygne 1814

que celui de Gross-Graben furent pris avec une
 volée sans exemple, et ^{to}stérèrent long-temps en notre
 pouvoir. Cependant l'ennemi ayent fait quelques
 des renforts considérables, s'en empara en partie;
 mais on renouvella le combat et dès lors il ne
 fut plus en état de les conserver. La grande Prusienne
 accourut aux secours, et après une résistance opi-
 niâtre qui dura une heure et demie, elle culbata
 l'ennemi. Dans le même temps le combat s'engagea
 sur l'aile droite, avec le Corps du général Vinbzin
 grode, et sur l'aile gauche avec celui du géné-
 ral Vout, et une partie des troupes russes. L'en-
 nemi n'étant éloigné que de six pas de la bataille
 devint générale et des plus sanglantes.

Nos Corps de réserve furent rappelés du
 champ de bataille, pour être prêts en cas de be-
 soin, et c'est ainsi que le combat dura jusqu'à
 7 heures du soir. Les villages situés sur le flanc
 gauche passèrent plusieurs fois de main en main.
 A 7 heures l'ennemi parut avec un nouveau Corps,
 qui probablement était l'armée du Vice Roi, sur
 notre aile droite devant les villages de Gross- et
 Klein-Graben, il nous attaqua et vint successivement
 et nous voutut, disputés encore une fois et couronnés
 que nous avions obtenu. C'est là qu'une partie
 de la réserve de l'infanterie russe prit part à
 l'action pour soutenir le Corps du général Vout,
 sur l'aile droite ce fut attaqué avec impétuosité
 le combat le plus vif, dans lequel l'artillerie

Nous et les Corps de Worek, Muecke, et Vintzingerode
étaient engagés toute la journée avec un succès
décidé, se prolongea également de ce côté jusqu'à
l'approche de la nuit. Toutes les tentatives de l'ennemi
à vouloir entrainer encore une fois le centre et les
ailes furent infructueuses, il ne put nous dé-
loger de notre position. La nuit mit fin au combat.
Nous restâmes maîtres du Champ de bataille; l'en-
nemi perdit 16 Canons et 1400 prisonniers, parmi
les quels etja un grand nombre d'officiers. Nous
n'avons pas perdu un seul Canon. L'ennemi doit
enfin sentir, de quelle énergie et valeur sont ca-
pables les forces réunies de ceux peuplés enflammés
par l'amour de la patrie; il doit sentir que la
providence divine protège la juste cause des sou-
verains qui n'ont d'autre but que de procurer à
tous les peuples une paix solide et l'indépen-
dance.

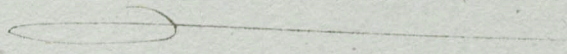
L'ennemi se porta dans cette

Telle a été la bataille ou nous vîmes aux environs de Lubzen
des sur ces mêmes plaines que déjà une fois la liberté
germanique fut conquise. Les Russes et les Prussiens
ont combattu aujourd'hui pour elle avec une valeur
indivisible.

L'ennemi a perdu dans cette journée 90,000 hommes.
De notre côté nous avons eu près de 20,000 h. hors de
combat, dont le plus exact ne sont que le dixième et
le onzième. Parmi un grand nombre de dignes officiers
d'état-major prussiens tués, se trouve aussi le Prince
de Saxe-Hombourg. Le général Russe Kononovitz
et les généraux Plücker et Charanhourst sont légèrement

blesés, le genéral Munerheim plus cyrieusement. ^M Dupré
bedire des prisonniers le mercredi Bessière atté tait
et May blessé ainsi que Southeron. Quoique la Ca
valerie n'eût pas occasion d'entamer la ligne russen
ses Villages qui dans cette contrée sont extrêmement
rapprochés l'un de l'autre, à cause du haut niveau dit
Hongrois et de la précaution que prenent l'Enne
mi de ne point se montrer dans la plaine, néanmoins
les gardes du corps prussiens et le régiment de Cavassiers
de Brandebourg ont sabié même entre les villages et
malgré le feu croisé de l'ennemi, un grand nombre
de ses fantassins, participent ainsi de la gloire immor
telle, dont se sont couverts les guerriers Prussiens
dans cette bataille sanglante. Les troupes Russes
ont prouvé, de nouveau, que sur le sol de la Germanie
elles savent se battre avec la même ardeur, qu'elles
avaient dans leurs victoires si glorieuses dans leur patrie.

L'ingénieur General voudra cessez rendre justice
 à toutes les troupes qui dans cette mémorable
 journée ont combattu sous les yeux de leurs
 souverains; leur bravoure égale l'ordre
 avec lequel tous les mouvements ont été
 exécutés malgré le feu le plus vif. J'en em-
 presserai de présenter la liste de ceux qui
 se sont particulièrement distingués.



du Journal: Conservateur Impérial N. 27.
 1815.

15

Le Général de Cavalerie Comte Wittgenstein fait
à S. M. l'Empereur le 2. Avril le rapport suivant.

Le 19^o Avril on eut la nouvelle, que les magazines princi-
paux de Corps d'armée, sous les ordres du maréchal Ney, une
partie des troupes italiennes, et de grande Française
avoient passé le Leith sous l'inspiration de Sackenbourg.
Le bruit se répandit au même temps, que l'Empereur
avoit été couronné à l'armée. On avoit également
observé, que les troupes du Roi faisoient un
mouvement à droite. Il résultoit clairement de toutes
ces circonstances, que l'ennemi cherchoit à rassem-
bler toutes ses forces et qu'il étoit intentionné de donner
une bataille générale.

Pour avoir des données encore plus sûres sur les
forces de l'ennemi, le Corps du Général Vintzenryer de-
but ordre de faire reconnaissance du Côté de Leipzig
sur la route de Weissenfels. Cette mesure confirma
plénement la nouvelle, que l'ennemi trouvoit
avec des forces considérables.

Le 17 Avril il s'engagea avec ledit Corps un combat
très-vif, par lequel on se convainquit que les principales
forces de l'ennemi étoient stationnées du Côté de Weissenfels,
et de Lützen. On supposoit le Roi entre Leipzig & Walle,
de sorte que l'intention de l'ennemi de donner bataille en
occupant cette ville n'étoit plus douteuse. Je pris sur
le Champ la résolution de le prévenir et de donner son
plus grand coup une attaque hardie. Notre principal but
étoit, d'annoncer à un Corps nombreux de l'ennemi
qu'il se porteroit sur Leipzig, d'attaquer son armée affaiblie
par ce détachement et de la battre afin de donner l'occa-
sion d'opérer à nos troupes les opérations, auxquelles l'ennemi
étoit depuis quelque temps supérieur en nombre. En
conséquence l'armée principale se mit en mouvement
dans la nuit du 20 Avril et Netzi et Horn

et ouvrir au deux défilés des Uster près Peyau. Le général
Nintzingerode eut ordre pour masquer ce mouvement. Il y
laissa ses vedettes de Cavalerie en place et se rejoignit l'Armée
principale près Jveau. — A la pointe du jour toutes les troupes
avaient passé les défilés des Uster près Peyau et s'étaient
réunies en ordre de bataille sur la rive gauche de cette
rivière, en appuyant à droite à Verben et toute
gauche à Jauné. Une reconnaissance nous apprit, que
les principales forces de l'ennemi avaient déjà traversé
Weissenfels; et qu'elles se trouvaient dans les villages
de Gross-eperschen, Klein-eperschen, Kain, Storriedel,
et Leitpa. L'ennemi prit position sur le penchant des
Horn-eperschen, entre les villages de Gross-eperschen, et
Storriedel. Aussitôt le général Milicher, soutenu par
l'artillerie Musre, eut ordre de commencer le combat.
L'attaque se fit sur le village de Gross-eperschen.
L'ennemi se défendit avec opiniâtreté. Le village fut
emporté d'assaut. Le général Vorek marcha avec
son Corps sur la droite du village. Toute l'armée fit
un mouvement à droite et bientôt après la bataille
devint générale sur toute la ligne de Corps d'armée
du général Milicher. L'ennemi commença alors
une canonnade très-vive de toute son artillerie
nombreuse, et principalement de ses pièces de gros
Calibres; le feu de mousqueterie ne ^{dis}continua pas dans
les villages pendant plusieurs heures et avec les
effets plus grande vivacité. Durant ce combat man-
tires les villages de Klein-eperschen et Meino, ainsi



17

